

exemple, qui cède difficilement à l'innovation de l'huile de charbon.

“ Mais une propreté exquise règne partout. Quelques tableaux anciens, des miniatures sur cuivres et de très belles estampes, présents de la duchesse d'Aiguillon ou d'autres grandes dames, décorent les petites chapelles placées à intervalles réguliers dans une galerie qui règne sur toute la longueur du premier étage. A l'une de ses extrémités, certaine armoire aux panneaux enluminés de paysages naïfs renferme une crèche exposée seulement au temps de Noël ; des anges en robes de satin, avec de grandes perruques bouclées, planent au bout d'un fil au-dessus de l'Enfant-Jésus, de la sainte Vierge, de saint Joseph et des animaux de l'étable. Toutes ces pieuses poupées vinrent de France sous Louis XIV. Un Noël du grand siècle est annuellement chanté devant elles sur un air de menuet que me fait entendre l'une des sœurs. On me montre à cette même place la châsse qui renferme quelques reliques d'une jeune Huronne morte en odeur de sainteté. C'est la seule sauvagesse qui ait jamais été admise à prononcer ses vœux ; elle se nommait Scanud Haroi, devenue Agnès au baptême, et brûlait d'entrer dans la vie religieuse ; mais le caractère inconstant de la race empêche généralement que ces sortes de vocations soient encouragées.

“ Les obstacles les plus rudes furent donc opposés à Scanud Haroi ; elles les surmonta tous, puis elle mourut, ayant obtenu comme grâce suprême de quitter ce monde en habit d'Hospitnière de la Miséricorde. Au-dessous du très jolie reliquaire qui la rappelle se trouvent les tibias entrecroisés du pauvre Lalemant, dont un tableau placé dans le corridor retrace l'épouvantable martyre. Pendant l'hiver de 1649, une armée d'Iroquois massacra la nation huronne qui était devenue chrétienne. Ces terribles ennemis du christianisme et de la France s'étaient emparés en même temps de deux Jésuites, les pères de Brébœuf et Lalemant, pour lesquels dans leur haine contre les robes noires, ils inventèrent des supplices nouveaux. Le père de Brébœuf était un géant parmi les missionnaires, un de ces gentilshommes normands athlétiques comme aimait à les voir Barbey d'Aurevilly, sous les traits d'un abbé de la Croix de Jugan. On lui suspendit au cou un collier de haches rougies au feu, on l'enveloppa d'une ceinture de résine enflammée, on baptisa d'eau bouillante sa tête scalpée, on tailla sur lui des morceaux de chair grillées et dévorées en sa présence, sans parvenir à lui faire pousser un cri.

“ Jusqu'au bout, d'une voix ferme, il encouragea les malheu-

reu-
eut
bén-
stu-
arra-
trer
la n-
mai-
“
inté-
Hél-
est
pers-
tem-
resp-
de l-
l'obl-
l'arr-
histo-
orig-

E

reco-
sur l-
des g-
térie-
que
nuit.
Vo-
Et
cote-
jeun-
rage-
ne sa-
cont-
triste